La Fondation Gosteli à Worblaufen/BE : la mémoire des femmes suisses

Autor(en): **Käppeli, Anne-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-277871

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA FONDATION GOSTELI A WORBLAUFEN/BE

LA MEMOIRE DES FEMMES SUISSES

Créée en août 1982, la Fondation Gosteli de Worblaufen — placée sous les auspices du Département fédéral de l'intérieur — a pour but de favoriser l'autonomie, la coopération, la compréhension ainsi que la solidarité mutuelle des femmes actives en public, ceci par la formation continue des femmes. Un premier travail important de la Fondation est la création d'archives de femmes. Martha Gosteli* loue à ce propos à la Fondation, le rez-de-chaussée de la ferme héritée de son père. Une bibliothécaire, Marianne Richard, est en train de mettre sur fichiers la documentation récoltée par Martha Gosteli.

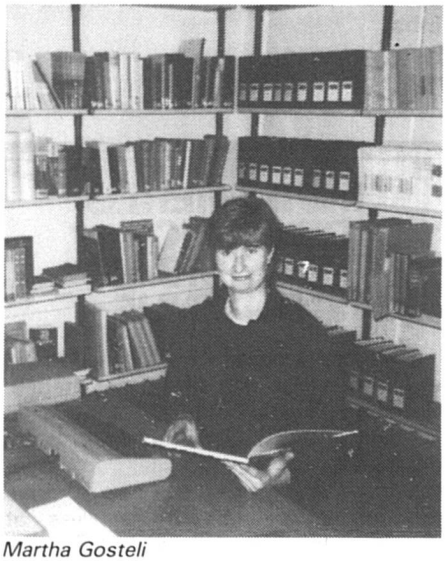
FS : Comment est née l'idée des archives de femmes ?

M. G. : J'ai fait partie du mouvement des femmes et pendant les années de lutte pour le droit de vote, j'ai accumulé moi-même beaucoup de documents. Je suis convaincue que le travail des femmes fait partie de l'histoire — même si cette histoire fut longtemps ignorée et doit encore être étudiée et écrite. Pour affronter le futur, il est indispensable de connaître le passé. Par le contact avec les recherches récentes à propos de l'histoire des femmes, je me suis rendu compte de l'importance du matériel qui témoigne du travail de femmes individuelles et des grandes associations féminines.

Je tiens à récolter cette documentation et à la rendre accessible étant donné que souvent elle disparaît complètement ou se noie dans les bibliothèques et archives officielles. Les archives féministes constituent la base de la Fondation Gosteli.

FS : Où en est le projet des archives actuellement ?

M. G. : Depuis avril 1985, une bibliothécaire, payée à mi-temps par la Fondation, vient travailler à la ferme pour cataloguer les documents. Mes contacts avec le département d'histoire de l'Université de Berne, particulièrement avec la Prof. Béatrice Messmer et ses assistantes féministes, ont permis une première ouverture occasionnelle des archives pour des étudiantes. Pour leurs travaux de séminaire à propos du droit de vote, elles sont venues « puiser » à la ferme. Pour l'instant, nous n'avons pas encore fixé d'heures d'ouverture, mais sur rendez-vous, les archives peuvent déjà être consultées.



Martha Gosteli

FS : Quelle sorte de documentation se cache dans vos armoires précieuses ?

M. G. : J'ai obtenu les archives de l'Alliance des sociétés féminines suisses, une documentation très riche et exemplaire du travail fourni par les femmes. On y trouve également les archives de l'Association bernoise « Femmes et politique » (anciennement l'Association bernoise pour le suffrage féminin). La Dr Hélène Stucki, une institutrice bernoise bien connue et une personnalité du mouvement des femmes bernoises m'a légué ses papiers privés, comme l'a aussi fait une ancienne journaliste du « Schweiz. Frauenblatt ». Une ancienne féministe bâloise m'a aussi envoyé des documents. On y trouve également de la documentation relative à la pétition fédérale de 1929, aux pétitions fédérales de 1959 et 1971 à propos du droit de vote, ainsi que du matériel témoignant d'actions peu connues des associations féminines, telle que l'action contre la signature de la Convention européenne des Droits de l'Homme (des années 1968/1969).

La « Communauté de travail des associations féminines suisses pour les droits politiques de la femme »** a laissé des traces de son travail de coopération par une documentation qui se trouve ici. Ceci m'amène à souligner que si les femmes travaillent ensemble vers un but précis, elles y arrivent en fin de compte. Peut-être est-ce ce qui nous manque aujourd'hui. Les femmes sont souvent trop éparpillées. A part ça, je soutiens aussi une collaboration avec des hommes, là où elle est pertinente.

FS : Quelles sont les perspectives pour le futur ?

M. G. : Les archives sont le siège de la Fondation. A partir de là, d'autres activités pourront être développées. Une priorité reste la récolte d'archives d'autres associations féminines et des archives personnelles de femmes suisses, pour que — en Suisse également — nous ayons des Archives féministes telles qu'elles existent à l'étranger (p. ex. la Fawcett Library à Londres ou la Bibliothèque Marguerite Durand à Paris, cf. FS février 1986).

J'espère que des moyens financiers pourront être trouvés pour leur développement. Elles pourront ainsi devenir un lieu de rencontre et de coopération entre les femmes. Il est important que des femmes de toutes origines puissent se rencontrer et qu'à la fin de ce siècle des liens soient tissés entre les anciennes et les nouvelles féministes. J'ai participé avec intérêt aux trois rencontres des historiennes suisses qui permettent le contact avec les jeunes chercheuses.

Une bonne coopération nous amène plus loin, c'est ce que j'ai appris du mouvement des femmes.

Anne-Marie Käppeli

* Martha Gosteli est membre du Zonta Club à Berne. Elle fut vice-présidente de l'Alliance des sociétés féminines suisses. Autant au niveau cantonal que fédéral, elle était au cœur de la lutte pour le droit de vote des femmes.

** De 1970 à 1971, Martha Gosteli fut présidente de cette communauté de travail.

Adresse de la Fondation Gosteli, Altikofenstrasse 186, 3048 **Worblaufen**, téléphone (031) 58 10 08 ou 58 02 22.